Lisez ces annonces, profitez-en, et faites des annonces pour augmenter vos affaires

A VENDRE

A VENDRE—Un landeau d'Henri Binder de Paris, en bonne condition. S'adresser 323, rue de Chartres. tf

A VENDRE—Un très bel ameublement de chambre en bois d'ébène. S'adresser 820 Esplanade. 28juil

ON DEMANDE A ACHETER.

NOUS payons les plus hauts prix comptant pour vos bijoux anciens en or et en argent. Venez nous voir avant de les vendre EAGLE LOAN OFFICE AND JEWELRY STORE, Z. Rakovitch, propriétaire, 805 rue du Canal. 17jan—tf

ORDONNANCE CONTRE LES RATS.

Je fais une spécialité de rendre les bâtiments à l'épreuve des rats. Donnez moi vos devis. On fait des prix et on garantit que le travail sera d'accord avec les nécessités.
A. J. PLICQUE, No. 818 Bâtisse Hennen, Téléphone Main 427.
6 août—7f

CAMPHO-MENTHO
Pour le croup, le rhume de cerveau, les maux de gorge et les inflammations. Rien de meilleur pour les contusions.
janfi—tf

DEMANDEZ UN TAXI !
COOKE
Phone Main 39 ou 49

PRETS D'ARGENT.

Emprunts à 5 pour cent
PEUVENT.. ETRE.. OBTENUS.. POUR ACHETER, CONSTRUIRE OU AMELIORER LES PROPRIETES; VOUS FAITES LES PAIEMENTS COMME VOUS PAYEZ LE LOYER; ECRIVEZ NOUS POUR LES CONDITIONS... E. GRANT, 128 BATISSE MACHECA, NLLE ORLEANS, LNE... fév 18-1 an

CHAMBRES GARNIES

A LOUER—De belles chambres garnies, 826 rue St. Louis.

PERSONNEL

OIGNONS—Mme Hess vous enlèvera vos oignons ou vous rendra votre argent. Téléphone Main 3644 W, ou venez nous voir au 537, rue Carondelet, et vous serez convaincus. 5 août—1m

MESSIEURS — Le Vano garantit d'arrêter tout écoulement en quatre jours; pas d'interruption dans votre travail, ni de rétrécissement à craindre. Par la poste $0.50. Vano Chemical Company, Box 256D, Atlanta, Ga. 2août—28f

Réparations de meubles, tout travail garanti. Chas. Crosson, 1823 Royale. Ph. Hem. 333
5 avril—1 an—mar-jeu-dim

DEMANDES

ON DEMANDE FEMME DE MENAGE n'ayant pas plus de 25 ans. Téléphoner Hemlock 1730—L, après 8 h P. M.
11août—1f

R. E. de Los Reyes, Président.
M. B. Julian, Secrétaire.
ACME INDUSTRIAL LIFE INSURANCE AND SICK BENEFIT ASSOCIATION
vous donnera le docteur, les médicaments, un secours pécunier hebdomadaire, $100 pour les funérailles et $200 de bénéfice pour la somme de
DIX SOUS (10) PAR SEMAINE.
Pas de frais supplémentaires. L'association compte plus de 25,000 membres. Elle a donné à ses membres plus de $175,000 de bénéfices. C'est la plus ancienne, la plus importante et la plus responsable des associations de ce genre dans le Sud.
Bureau principal, 1638 rue N. Claiborne. Téléphones: Hemlock 587, Hemlock 837. Agents demandés. Agents demandés.
20oct—1an—merc—jeu—dim

AVIS SPECIAUX

AVIS.

Nous avisons le public, que le feu n'ayant détruit qu'une partie de notre établissement, le mouvement de nos affaires ne sera pas interrompu.
CRESCENT CITY MACHINE AND MFG. WORKS, 630 à 634 rue Tchoupitoulas.
11août—3f.

LE REFRIGERATEUR HUMITE SUPER EMPECHE LES VIANDES DE SE SECHER, DE SUINTER OU DE SE RAMOLLIR. Rabaisse la température. Absorbe les mauvaises odeurs. Un bienfait pour les bouchers et pour tous ceux qui emploient des glacières. Quinze jours d'essai.
GUS FALK,
315 rue Décatur.
Représentant pour la Louisiane et le Mississipi. 11 août—1sem

AVIS.

La Louisiana Building and Construction Co. offre a un prix spécial des parquets SCHILLINGER à l'épreuve des rats en conformité avec les lois fédérales. Travail rapide et soigné. Téléphonez Galvez 679—W.
11août—1m J. J. GAZIN, Directeur.

PROPRIETES FONCIERES

A VENDRE OU A LOUER.

WM. BUSSEY,
Agent de biens fonciers et d'assurances, cautionné. 1302, rue Carondelet. Jackson 2022. 5 août—1m

A LOUER

A LOUER—Villa de la Vergne, sur le Bogue Falia, près de Covington, Lne. S'adresser 323, rue de Chartres. tf

CHAS. E. WERMUTH
EXPERT COMPTABLE DIPLOMÉ
718-720 Bâtisse Hennen.
Phone Main 4232. Nouvelle Orléans, Lne.
4nov—1an merc-jeu-dim

Bureau de l'Etat Civil

Mariages, Naissances et Décès

Inscrits dans les dernières 24 heures

Naissances.

Mme Charles W. Kreber, une fille.
Mme Louis T. Tribou, un garçon.
Mme Martin Winkler, une fille.
Mme Steve Fortin, un garçon.
Mme J. M. Livaudais, un garçon.

Mariages.

Gustave F. Berie et Mlle Antoinette M. Seitker.

Décès.

Veuve Mary Hallyn, 55 ans, 701 Joséphine.
Charles E. Mayer, 18 ans, Paroisse St. Bernard.
Denis Galennie, 55 ans, 221 Vallette.
Mlle Sarah J. Ramous, 85 ans, 1736 Baronne.
Sezran Wallace, 12 ans, Little Woods.
Mme Hy. Duffun, 69 ans, 201 Magazine.
Will Melvin, 66 ans, 1922 Lusher.

CENDRES CENDRES
A vendre en n'importe quelle quantité. Spécialité de wagons complets.
THOMAS M. JOHNSTON
1925 RUE ANNONCIATION
Téléphone Jackson 1415
Terrains mis à niveau. Tombereaux à louer
26oct—1 an

LES TRIBUNAUX

COUR CIVILE DE DISTRICT.

Nouveaux Procès.

Quaker Realty Co., Ltd., vs. Elise et Eugenia Berger, demande en partage.

Mme W. M. Ledoux vs. G. W. McLean et als., demande en partage.

M. H. Baguil vs. G. Baguil, séparation de corps et de biens.

Théodore Roehl vs. Edward Godchaux, pour un billet, $500.

Successions.

Les successions suivantes ont été ouvertes, mercredi:

Mme Elizabeth Hiffarnan, veuve d'Anthony Reuben Smith; Edwin A. Clark.

PREMIERE COUR DE CITE.

Nouveaux Procès.

The Commercial Security Co., Ltd., vs. Thomas S. Kavanaugh, réclamation, $100.

S. W. Chase & Son Mercantile Co. vs. C. & M. Grundman, in solido, réclamation, $73.99.

Charles Gunzburg vs. Vance Higbee, réclamation, $9.37.

Veuve Carrie Karl vs. Wm. N. Caron, réclamation, $15.

C. F. Sauer & Co. vs. E. Nick, réclamation, $30.

Edward F. Meilly vs. H. M. Fort, réclamation, $10.

Emile A. Billet, Jr., vs. Philip Frent, réclamation, $4; vs. James Jackson, réclamation, $18.43; vs. John Bourgeois, réclamation, $10.72.

Junius Hart Piano House, Ltd., vs. Numa Salvant et al., in solido, réclamation, $75.75.

Mme Jane Leahay vs. Joseph Maturano, réclamation, $16.

Hugo Manufacturing Co., Ltd., vs. Wm. Bradley, réclamation, $45.77.

Edward A. Johnston vs. Wm. J. Manscoe, réclamation, $80.

Jules D. Field vs. Albert McLeay et al., in solido, réclamation, $17.45.

J. A. Harral vs. Victor Dubois, réclamation, $67.50.

Alex. Ernest vs. Ville de la Nouvelle - Orléans, annulation d'impôts.

Baldwin Tuthill & Bolton vs. Standard Portable Saw Mills Co., Inc., réclamation, $69.89.

J. J. Clarke Co., Ltd., vs. David W. Ebeling, réclamation, $18.61.

Corrugated Bar Co. vs. Texas Fidelity and Bonding Co., réclamation, $70.29.

U. Kœn & Co., Inc., vs. Numa A. Lindsby, réclamation, $14.49.

Mlle Mamie Bradley vs. Mlle E. Jordan, réclamation, $24.29.

Otto Moha vs. Alfred Machie, pour possession d'une propriété.

P. A. Bacas vs. M. et Mme G. Sircar, pour possession d'une propriété.

Edward Bell vs. Mlle H. Wederstrandt, pour possession d'une propriété.

J. L. Bruno vs. Carl Bernard, pour possession d'une propriété.

VENTES INSCRITES AU BUREAU D'ALIENATIONS

Theophile Dupont à Savings and Homestead Assn., portion, Lopez, Reridon, Gravier et Commune, $1500. — Manion.

Acquéreur à Rita Durand, la même propriété, $1100. — Manion.

Peoples Restaurants Ltd., à Lazar Levy, bail des étages supérieurs No. 110-114 Royal, pour 5 ans à $100 par mois.

INJECTION BROU
Soulage immédiatement et sans inconvénient. Catarrhe de la Vessie. Chez tous les pharmaciens.

John B. Brewster à Mme Philip F. Meraux, portion Ursulines, Dupre, Gayoso, Bellechase et St. Philip, $5. — Meunier.

Claude Hortman à Claudius Derbonne, lot Lafayette, Rocheblave, Port et Dorgenois, $1850. — Grima.

Claude Hortman à Mme Leonard C. Trim, lot Lafayette ave., Rocheblave, Port et Dorgenois, $1850. — Grima.

Edgewood Impt Assn à German American Homestead, 2 lots Gladiola, Iris, Verbena et Clematis, $800. — Schneidau.

Mme John A. Singleton, et al à John Puilers, 2 lots N. Robertson, Port, Lafayette et Villere, vente en partage. — Charbonnet.

La même à Mme William Dresselhaus, un lot dans l'îlet ci-dessus, vente en partage. — Charbonnet.

John Puilers, et al à Mme John A. Singleton, 2 lots dans l'îlet ci-dessus, vente en partage — Charbonnet.

Paul Mandella à Geo P. Mandella, lot Liberté, Philip, Franklin et Première, $1000. — Dreyfous.

Josesph A. Blythe à Mme Lydia Carney, 5 lots Harrison, Arthur, E. 12me et E. 15me, $55.

Emma Realty Co., à Jacob Gagel, lot Lopez, Salcedo, Vincent et Elk, $400. — Ellis.

Joseph W. Haar à Mme Hugh Neil, lot Camp, Soniat, Magazine et Robert, $1750. — Rogers.

Rufus E. Bruce à Mme John M. Gould, portion Soniat, Cucullu, Willow et Robert, $1875.50. — Rebentisch.

Bureau des Hypothèques.

Florville Whittaker à A. Danziger, $7500, 3 billets, 1 an, 7 pour cent, 3 lots, Magnolia, Delachaise, Clara et Louisiana ave. — Dreyfous.

Thos. H. Coyle à J. A. Boricher $1000, 1 billet, 1 an, 6 pour cent lot Bartholomew, Mazant, Dauphine et Royal. — Pomes.

Edmund P. White à John P. Blancq, $25.000, 1 billet, 1 an, 7 pour cent, 2 lots Carondelet, Lafayette, St. Charles et Girod. — Grima.

Mme John A. Singleton à Francis D. Charbonnet, Jr., $300, 2 billets, 7 pour cent, 2 lots Villere, Robertson, Port et Lafayette. — Charbonnet.

Veuve John Brewer à Jos. Barba, $500, 1 billet, 1 an, 8 pour cent, lot St. Claude, Press, Marais et Montegut. — Legier.

Edmund P. White à John P. Blancq, $20.000, 1 billet, - an, 7 pour cent, portion Milan, Berlin, Rampart et Saratoga. — Grima.

Hy. J. Boland à Louis Spiro, $1000, 1 billet, 1 an, 8 pour cent, 2 lots Magazine, Constance, Sixième et Septième. — Starkey.

Les fonds du pari mutuel

Correspondance Spéciale de l'Abeille

La commission chargée de répartir les fonds du pari mutuel réservés aux travaux communaux d'adduction d'eau potable se réunira cette semaine au ministère de l'agriculture, sous la présidence de M. Fernand David.

Le zélé gendarme

Dernièrement, dans une grande ville du Centre, c'est du moins le "Cri de Paris" qui l'affirme, un contrôleur de l'armée venait inspecter la légion de gendarmerie.

Le soir, avant de quitter la caserne, il dit au capitaine commandant la légion:

—Veuillez, je vous prie, me faire parvenir, pour 2 heures, vos registres de comptabilité et de mobilisation.

Puis il s'en fut coucher dans un hôtel paisible de la ville.

Au milieu de la nuit, un bruit effroyable réveilla le haut fonctionnaire. On frappait vigoureusement à la porte de sa chambre. Sur le palier, le garçon de l'hôtel criait à tue-tête:

—Monsieur! Monsieur! c'est pour une affaire urgente...

En maugréant, les yeux tout bouffis de sommeil, le contrôleur de l'armée sauta hors du lit et alla ouvrir. Derrière le garçon, il aperçut un brigadier de gendarmerie qui portait, sous le bras, de volumineux dossiers et d'énormes registres.

Le brigadier salua militairement, tendit les papiers au fonctionnaire ébahi et dit simplement:

—Il est 2 heures. Voici les livres demandés.

—Comment, 2 heures?... s'écria le contrôleur. Mais c'est pour 2 heures de l'après-midi que j'avais demandé ces documents...

Et le brigadier, sans s'émouvoir, répondit:

—Pardon, Monsieur le contrôleur, vous n'avez pas dit 14 heures...

Chez M. Caillaux

Correspondance Spéciale de l'Abeille

Un des familiers de M. Caillaux qui a assisté aux diverses phases qui se sont succédées depuis la sortie du Palais jusqu'après le dîner, nous fournit les quelques renseignements suivants, que nous publions sans aucune réflexion, à titre documentaire, sûre de leur origine et de leur véracité.

Dès la déclaration du chef du jury, avant même que le verdict soit connu, M. Caillaux est sorti du Palais par la porte de la Place Dauphine et il est monté dans son automobile en compagnie de MM. Pascal Ceccaldi, Labeyrie et Jacques Meyer.

Au moment où l'automobile allait démarrer, M. Guy de Cassagnac qui se trouvait sur son passage, salue d'un grand coup de chapeau.

L'automobile se rend au domicile particulier de M. Caillaux, 22, rue Alphonse de Neuville.

Pendant ce temps, on procédait à la levée d'écrou de Mme Caillaux qui arrivait chez elle, vingt minutes après, dans un taxi-auto, accompagnée de M. Antoine Ceccaldi et de M. André Hesse.

Sur le pas de la porte, l'attendaient M. Pascal Ceccaldi et M. Jacques Meyer; tous trois sont montés dans l'ascenseur et, arrivé au second, où M. Caillaux attendait sa femme avec impatience, les deux époux se sont précipités dans les bras l'un de l'autre en sanglotant, un long moment, tandis que les amis de l'ancien président du conseil, qu'étaient venu grossier, MM. Delanney, préfet de la Seine et Hebier, percepteur des Champs-Elysées, secrétaire particulier de M. Caillaux, gardaient le silence.

Après ces premiers moments d'expansion, Mme Caillaux, se laisse aller, très abattue, sur des fauteuils du Cabinet de travail de M. Caillaux et s'écrie:

—C'est tout de même plus beau chez moi qu'à la prison!"

On se met à table. A ce dîner assistaient les personnages que nous venons de nommer et, en plus, Mme André Hesse.

Pendant tout le dîner et sans discontinuer, les appels téléphoniques se sont faits entendre. C'était des amis qui envoyaient leurs félicitations.

De minute en minute, d'autres amis expédiaient des corbeilles de fleurs qui encombraient le salon.

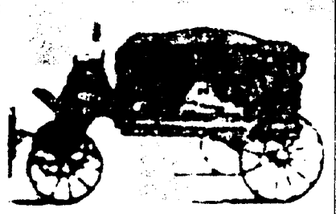
MAUBERRET ET RIGG
OPTICAL AND JEWELRY CO.,
141 rue Baronne
Le département de l'optique est entre les mains de M. S. Rigg, qui est un optométriste diplômé, ce qui lui permet d'examiner et de diagnostiquer toutes les erreurs de réfraction et de vendre des verres qui corrigent ces erreurs. Tous nos verres de première qualité et nos verres sont preparés à la main. Nous vendons que des verres de première qualité et nos prix commencent à $1.50 la paire. Nous affirmons que nous sommes capables de remplir toutes les commandes même les plus difficiles. Nous représentons également les plus grandes maisons de bijouterie des Etats Unis. Tout ce que nous vous demandons c'est de nous donner un ordre d'essai.
MAUBERRET ET RIGG
Optical and Jewelry Co., 141 rue Baronne, en face l'église des Jésuites
17 mars 6m

Consulat de France

522 rue Bourbon

Les personnes dont les noms suivent sont priées de se présenter à la chancellerie:

Artigués, Jean Bertrand
Ballex, Maximilien
Bouillon, Guillaume
Bujol, Pierre Caoussou
Brunet, Jean
Caperaa, Dominique Edouard
Caylus, Theophile (âgé de 21 ans)
Durand, Bazile Bernard
Ducros, Jean Vincent Philippe Nonore
Escaich, Auguste
Escaich, Joseph Chaux
Ferran, Jean Marie
Flamand, Emmanuel (âgé de 33 ans, employé de commerce)
Fourtanier, Jean Bertrand
Gambon, Louis Charles Emile
Garriel, Joseph
Graff, Jean Gustave Abel Charles
Guillaume, Louis
Hau-Gaillet, Michel
Jaecker, Auguste
Labourdette, Laurent
Laporte, Louis Jean Marie
Latapie, Jean Marie (âgé de 70 ans environ, et sa sœur Justine)
Latapie, Justine
Lavedan, Valentin
Maysounave, Jean Baptiste
Piton, Constant
Pecarrere, Bertrand Isidore
Poey Maurice
Pujol, Pierre
Roques, Bertrand (âgé de 33 ans environ)
Roques, Bertrand Constantin (âgé de 36 ans environ)
Rousset, Raymond
Sainquentin, René
Nouvelle-Orléans, le 2 juillet 1914

F. LAUDUMIEY, Président et Gérant. S. ADER, Vice-Président.
EMILE ADER, Secrétaire.
F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.

Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs
1108-1112 RUE NORD REMPARTS
PHONE: HEMLOCK 408

CHAMPAGNE
LOUIS ROEDERER
REIMS
(Exigez l'Etoile Comme Garantie)
PAUL GELPI & FILS
AGENTS
227 Rue Decatur Nouvelle-Orléans
mars 20—1 an

E. A. ANDRIEU,
SUCCESSEUR
JULES ANDRIEU
PROPRIETES FONCIERES
STOCKS ET BONS
802 RUE PERDIDO
Membre de la New Orleans Stock Exchange. P. O. Boite 12. Nouvelle-Orléans, Lne.

PLUS D'APPETIT ??
Prenez alors un verre de
"DUBONNET"
Le grand tonique et apéritif français, supérieur au meilleur
COCKTAIL
Vendu dans tous les hôtels, restaurants et clubs de la Nouvelle-Orléans et aussi par tous les marchands de vin et les épiciers

Insistez sur l'original
"DUBONNET"
et évitez les contrefaçons
E. C. VILLERE CO.
Distributeurs pour le Sud

L'ivrognesse referma la porte et, titubant un peu, marcha vers le fiacre.

Le cocher debout à la tête de son cheval battait vivement la semelle.

— Ce qu'on gèle dans ce brouillard purés de pois, maugréa-t-il. Y aura un chic pourboire pour réchauffer Bibi, j'espère?

— Oui, si tu marches bien, dit le Franc-Luron. Vite à l'hôtel des Champs-Elysées où tu m'as pris.

— Entendu, bourgeois.

La portière se referma sur le trio bizarre et le fiacre partit grand train dans la direction indiquée.

A l'intérieur de la voiture le silence régnait. Un timide gémissement l'interrompit bientôt.

Il s'exhalait de la mante étroitement serrée sur les charmes débordants de la commère.

— Fais donc prendre l'air à la gosse. Tu es en train de l'estourbir, je crois, dit l'envoyé de Tête-d'Aigle.

— Bah! laisse piauler l'oiseau. Il a la vie dure, grogna Martine, qui, ayant bu avec excès pendant et après la visite de l'Eveillé, sommolait pour achever de cuver son ivresse.

Le Franc-Luron se mit à rire.

— Te v'là dans les vignes, ma vieille. Restes-y. Ta vue me donne soif. C'est-il heureux que j'ai de quoi m'humecter le gosier.

Il avait entr'ouvert son pardessus et tiré d'une poche intérieure une bouteille qu'il pencha sur ses lèvres.

Quelques gouttes d'un liquide doré glissèrent dans sa barbe brune reépandant un parfum d'alcool qui fit palpiter les narines de l'ivrognesse.

— Eh ben! Eh ben! on n'invite plus les dames, minauda-t-elle. C'est pas gentil.

— Trop raide pour le sexe faible, ce lolo, dit le jeune homme en ricanant.

— Tu crois ça, jobard? Eh ben! regarde.

Martine avait pris la bouteille et buvait avec délectation le feu liquide contenu dans les parois du verre.

Elle s'interrompit pour murmurer, les yeux chavirés d'extases:

— C'est un velours!

Puis elle recommença à s'imbiber du terrible alcool.

L'effet ne se fit pas attendre. La fiole vide glissa des mains de l'odieuse créature, qui, affalée dans l'angle du fiacre s'endormit aussitôt.

— Faudrait voir à ne pas étouffer la gosseline tout de même dit le Franc-Luron, cherchant sous les plis de la mante la petite fille de son chef.

L'enfant, à demi suffoquée, respira deux ou trois fois avec effort, puis resta sagement assise sur les genoux de l'inconnu, qu'elle examinait de ses grands yeux bleus.

C'était une jolie fillette de dix-huit mois suavement jolie, malgré son masque de crasse et l'inextricable broussaille de ses cheveux noirs.

Elle était un peu maigre et pâlie, mais on la devinait robuste et prête à s'épanouir dès que les soins et la nourriture ne lui feraient plus défaut.

Le Franc-Luron essuyait de temps à autre le brouillard qui ternissait les vitres pour s'assurer de l'itinéraire suivi par le cocher.

Soudain il se leva à demi et tapa à la lucarne vitrée du fond de la voiture.

Aussitôt il y eut un bond léger derrière le fiacre, qui s'arrêta presque instantanément.

La portière s'ouvrit en douceur et la sympathique frimousse de l'Aristo s'insinua par l'ouverture.

Le visiteur de Martine, qui n'était autre que Georges-Lebret, déguisé en Franc-Luron, tendit l'enfant à son jeune complice. Le camelot réprima un cri d'allégresse, fit une horrible grimace à la matronne, qui ronflait comme un orgue, puis, s'élançant vers le cocher:

— Victoire, patron, dit-il à voix basse, tout en dressant la petite Diane comme un trophée en haut de ses bras tendus.

Un sourire radieux rendit au chevalier du fouet, merveilleusement grimé, la physionomie de Julio.

— La comédie a été bien jouée, murmura-t-il. A toi l'honneur de rapporter l'enfant à sa mère, mon petit.

Dis à Jeanne que nous serons là dans un quart d'heure et qu'il n'y a plus à trembler.

La voiture quitta la rue des Gravilliers et, comme l'Aristo et sa proie avaient été déposés à l'entrée même de la maison où ils étaient si ardemment attendus, cinq minutes ne s'étaient pas écoulées qu'ils pénétraient — l'un portant l'autre — chez Jeanne Blanchard.

Essayer de peindre le bonheur délirant de Lénore et l'émotion profonde de ceux qui l'entouraient est bien inutile.

La petite Diane, effarouchée ou attendrie, éclata en sanglots convulsifs.

Jeanne la ravit aux bras de sa mère et, après l'avoir dépouillée de ses haillons, avec l'aide d'Arlette, la plongea dans un bain parfumé.

De fins ciseaux débarrassaient ensuite la fillette de la forêt de boucles brunes où les parasites fourmillaient.

Puis Mme Herbelot apporta une assiette de bouillie savoureuse que la petite bouche affamée engloutit avec délices.

Pendant ces diverses opérations, l'Aristo se livrait à mille singeries pour égayer la petite fille intimidée par tous les êtres souriants qui la dévoraient du regard.

Quand elle fut bien lavée, poudrée, parfumée et vêtue d'une chemise aux fines dentelles, Diane parut si jolie qu'il y eût une émeute pour embrasser sa petite tête rasée.

L'enfant subit en faisant la moue la plupart des baisers, mais elle alla volontiers dans les bras de sa mère et sourit à Manon, toutes deux rayonnantes d'être reconnues.

Le vrai triomphe fut pour le jeune sauveteur, que Diane ne voulait plus quitter et avec qui elle riait aux éclats, non sans des pauses soudaines et des regards effarés vers le seuil où elle devait craindre de voir surgir la terrible Martine.

— Pas de danger, allez, mam'zelle, lui disait l'Aristo d'un ton encourageant. Elle a fini de vous asticoter, cette vieille ogresse.

Si vous connaissiez, comme moi, les apaches qui lui font la conduite... oh là! là!... vous n'auriez plus peur.

— Des Apaches! dit Jeanne rieuse. Petit impertinent, est-ce mon père et Georges que tu désignes ainsi ?

— Ah! mam'zelle, si vous les aviez vus, répliqua le camelot égayé. Jamais déguisements mieux réussis...

Et fallait les entendre jaboter!... Quelle paire d'acteurs, ils feraient!... Martine n'y a vu que du feu, malgré sa ruse.

"M. Blanchard, c'était le parfait collignon. Quant à M. le docteur, vous n'auriez pas arrêté, je suppose, à le recontrer au coin d'un bois.

— Eh! eh qui sait ? remarqua Pierre de Cérisolles, tandis qu'autour de lui on éclatait de rire.

— Il était donc bien vilain, mon pauvre Georges, quand mon père l'a eu grimé ? demanda Jeanne toute rougissante.

— Superbe, au contraire, mam'zelle ! Pour ma part, je n'avais qu'une peur, c'est que notre luronne en devint amoureuse...

"Heureusement que la boisson l'avait aveuglée, continua le gamin dominant les rires. Sans quoi!... oh! là! là! pauvr'garçon..."

C'étaient des larmes de gaieté, que le groupe d'amis essuyait maintenant grâce à l'humeur bouffonne de l'Aristo.

— Quels protecteurs héroïques ton père et ton fiancé ont été pour moi chère Jeanne dit Mme de Cérisolles en embrassant la jeune dentellière.

Mais, oui, héroïques! Je n'exagère pas. Dis-nous la vérité, mon petit Aristo, à présent qu'elle ne peut effrayer personne.

"C'était dangereux, n'est-ce pas, d'aller chercher ma fille dans cette caverne de brigands?"

Le gamin secoua sa tête bouclée.

— C'est toujours dangereux, mâame, de se faufiler dans une antre que le tigre visite quelquefois. On pouvait se trouver nez à nez avec Tête-d'Aigle ou quelqu'un de sa bande.

"Mais M. le docteur n'aurait pas été seul en face de ces bandits. C'était pas pour rien que la roulante avait un cocher No. 1 et qu'un sale voyou s'était pendu à l'arrière.

"Ceci aurait parlé et ceci troué de la mauvaise étoffe, sans peur et sans remords, je vous prie de le croire."

L'Aristo, ayant déposé l'enfant dans les bras de sa mère, avait sorti à demi de sa ceinture un revolver et un poignard.

— Quel petit brave, dit Arlette avec enthousiasme. Il est né pour être pionnier. Père nous l'emmènerons, c'est entendu. Il sera le bras droit de Tagaly et l'ami de Kalib.

— Courageux enfant! Il me fait rougir de moi-même, soupira M. Herbelot.

"Pourquoi M. Blanchard a-t-il si obstinément refusé mon concours?

A. Gastineau